



Aperçu du contexte

En République centrafricaine (RCA), la population est affectée depuis des décennies par des violences persistantes liées aux conflits communautaires et aux affrontements entre l'armée régulière et des groupes armés rivaux pour le contrôle du territoire et des ressources. Les désastres liés aux inondations et incendies exacerbent la situation humanitaire déjà critique. Les chocs récurrents ont entraîné le déplacement d'environ [442 723 personnes au 31 mars 2025](#) dont 17% occupent des sites et lieux de regroupement et 83% se sont installées en familles d'accueil.

Entre février 2024 et février 2025, au moins 214 000 personnes ont été affectées par des chocs selon le mécanisme de réponse rapide (RRM). Parmi ces personnes, notamment 58% se trouvent dans la partie Nord-Ouest du pays (Ouham et Ouham-Pendé) montrant une concentration de la crise dans cette zone, 9% dans le Bamingui-Bangoran (Ndélé) et 8% dans la Basse-Kotto (Alindao). Ces chocs engendrent des besoins en réponses rapides d'urgence pour sauver des vies.

D'autre part, le retrait des groupes armés au niveau des axes ruraux a favorisé une relative amélioration de la situation sécuritaire dans certains centres urbains de nouveau sous le contrôle de l'armée nationale. Ceci a contribué au retour spontané d'au moins 200 000 personnes tout au long de l'année 2024. Cette relative amélioration de la situation sécuritaire explique qu'au moins 75% des personnes déplacées sur sites à Bria, Kaga-Bandoro, Bambari, Alindao centre ou Batangafo ont l'intention de retourner dans leur zone d'origine, de se relocaliser ou de s'intégrer localement et durablement (selon une [enquête d'intentions futures de la DTM](#)).

Ce contexte d'urgence sur les axes ruraux instables et le besoin d'accompagnement au retour ou à l'intégration locale des personnes déplacées dans des zones plus stables a dicté une planification stratégique sectorielle axée d'une part sur un paquet de réponses d'urgence et d'autre part sur l'appui au retour ou à l'intégration locale en fonction des besoins de chaque zone d'intervention en RCA.



Stratégie de réponse 2025

Objectif 1 : assurer aux populations affectées par des chocs récents l'accès aux articles non-alimentaires minimums de base et aux abris répondant à leurs besoins d'urgence.

Phase 1 – urgences

- Distribution d'abris d'urgence
- Distribution de kits Articles Ménagers essentiels (AME) minimums d'urgence,
- Cibles d'intervention : PDIs sur sites, PDIs en familles d'accueil, retournés spontanés et population hôte affectés par des chocs récents.

Objectif 2 : assurer aux populations affectées par les déplacements prolongés résidant sur sites et en familles d'accueil l'accès à des abris adéquats et à des articles non-alimentaires standards pour améliorer leurs conditions de vie.

Phase 2 – Post-urgence

- Assistance en abris d'aménagement pour améliorer les conditions d'installation des PDIs sur sites sous modalités in-kind ou cash,
- Assistances en AME standards en nature ou en cash,
- Cibles d'intervention : PDIs sur sites, PDIs en familles d'accueil en déplacement prolongé, retournés et population hôtes les plus vulnérables.

Objectif 3 : favoriser le retour et l'intégration locale des populations déplacées de longue durée les plus vulnérables à travers l'appui en abris et en kits AME standards.

Phase 3 – Appui au retour, relocalisation et intégration locale

- Construction d'abris de retour (avec des matériaux semi-durables) et assistance en AME aux bénéficiaires des abris pour favoriser le retour, la relocalisation ou l'intégration locale.
- Cibles d'intervention : PDIs sur sites et en familles d'accueil ayant l'intention de retourner et retournés spontanés vulnérables sans abris.



Planification 2025

Personnes
ciblées

292 284

Nombre de
partenaires

12 (UN, ONGI,
ONGN)

Financement
requis

27 M

Activités abris-AME 2025 réalisées en RCA grâce aux financements des bailleurs ci-dessous :

Date de publication : 16 mai 2025

Feedback

kpakpo@unhcr.org

mlo@iom.int

Shelter cluster RCA

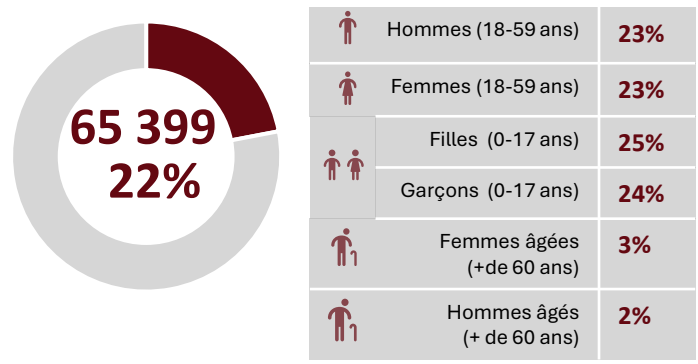


NFI

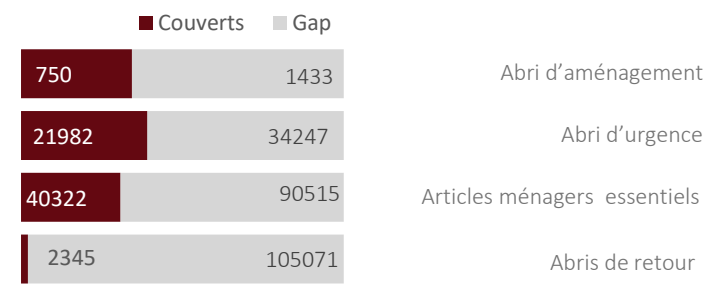
Réalisations et gaps

Aperçu général des réalisations abris-AME au premier trimestre 2025

Nombre de personnes assistées au premier trimestre 2025 :



Nombre de personnes assistées par type d'intervention :



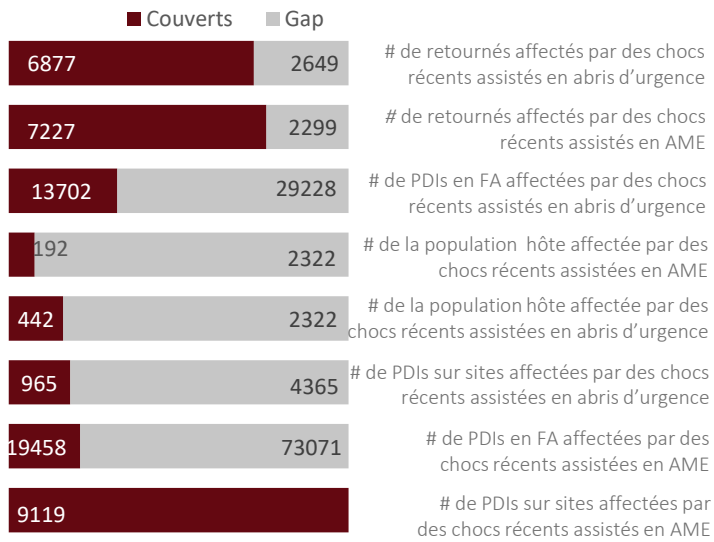
Environ 65 399 personnes ont été assistées au premier trimestre 2025 en abris ou Articles Ménagers Essentiels (AME). Les types d'intervention les plus importants par rapport au nombre d'individus assistés sont par ordre d'importance les AME (61%) et les abris d'urgence (34%). Le reste (5%) ont bénéficié d'abris de retour (4%) ou d'abris d'aménagement (1%).

La grande majorité des personnes assistées au premier trimestre (87%) soit en AME, soit en abris d'urgence ont bénéficié d'une première assistance d'urgence après avoir été confrontées à des chocs récents (violences, désastres). Le reste des personnes assistées (13%) sont des déplacés de longue durée ou retournés spontanés vulnérables ayant bénéficié d'une assistance en phase post-urgence ou de l'appui au retour ou à la relocalisation.

La zone Nord-Ouest du pays (Ngaoundaye, Bozoum) concentre 33% des personnes assistées en abris-AME au premier trimestre 2025 avec respectivement 11 600 et 9 988 personnes assistées par sous-préfecture. Ceci s'explique par l'intensité des chocs liés aux violences dans cette zone où le consortium RRM a apporté des assistances d'urgence. Après ces deux sous-préfectures, les assistances ont été significatives à Markounda (8 073 personnes) et Zangba (7 006) grâce au Fonds Humanitaire (FH) qui a permis d'apporter une première réponse d'urgence en abris-AME et une assistance aux déplacés de longue durée les plus vulnérables.

Aperçu des réalisations par objectif et phase de réponse humanitaire

✱ Réponse d'urgence aux chocs

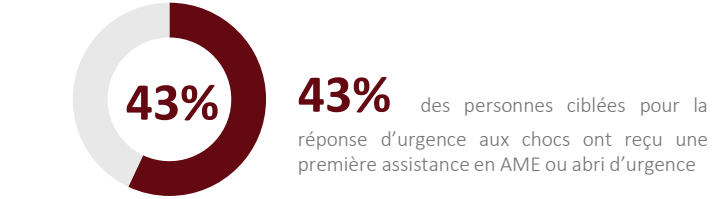


Au premier trimestre 2025, environ 57 982 personnes affectées par des chocs récents ont été assistés en kits AME ou abris d'urgence. Ceci représente 43% de la cible totale déterminée en 2025 par le cluster Abris-AME pour l'assistance d'urgence aux chocs.

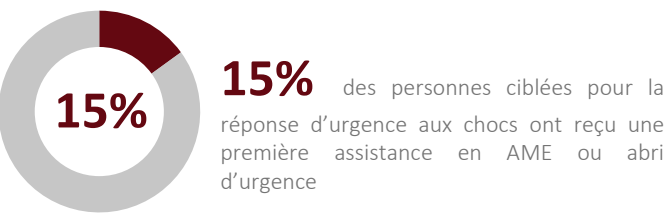
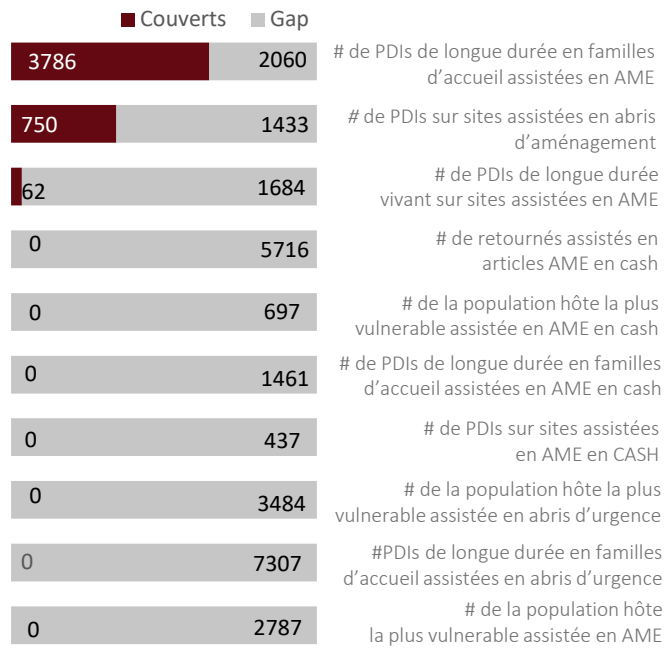
Les kits AME constituent le type d'assistance le plus fourni en réponse aux urgences (35 995 personnes) contre 21 986 personnes assistées en abris d'urgence. Les interventions du RRM délivrées par ACTED, ACF et SOLIDARITES INTERNATIONALES (SI) ont été rapportées dans les sous-préfectures de Bozoum, Ngaoundaye, Bouca, Batangafo, Mala Bambari, Birao.

En outre, un certain nombre d'acteurs tels que l'OIM, FNHOD, COOPADEM et le HCR ont fourni des interventions complémentaires au RRM notamment en abris d'urgence et en AME surtout dans les sous-préfectures de Bakouma, Alindao, Ippy, Rafai, Kaga-Bandoro, Bozoum et Markounda.

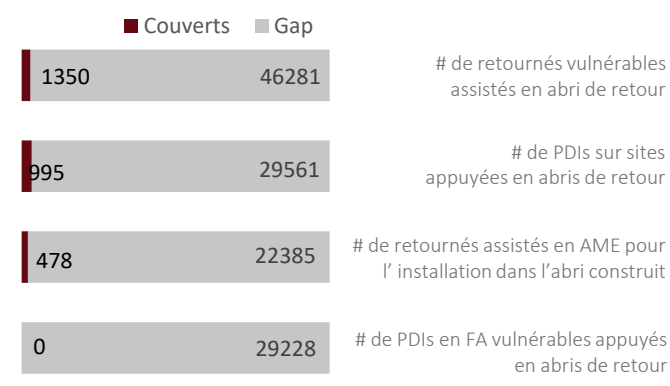
Concernant la répartition des assistances par type de populations, les PDIs en familles d'accueil (33 160) constituent la première cible d'assistance de la réponse d'urgence aux chocs au premier trimestre 2025, suivie des retournés spontanés (14 104), des PDIs sur sites (10 084) et enfin de la population hôte (634).



Interventions en phase de post-urgence vis-à-vis des personnes vulnérables



Assistance au retour à la relocalisation ou à l'intégration locale



L'intervention en phase de post-urgence cible les personnes les plus vulnérables affectées par les déplacements de longue durée. Ces assistances visent à améliorer les conditions d'installation sur sites ou en familles d'accueil après le déplacement. En effet, le premier support d'urgence ne suffit pas à combler les besoins à moyen terme et les personnes restent toujours vulnérables dans leurs zones d'accueil.

Environ 4 598 personnes ont bénéficié d'assistances en phase de post-urgence, soit 15% de la cible totale 2025 pour fixé cet objectif. Le taux de réalisations reste plutôt faible car les réponses ont été plus concentrées sur la réponse d'urgence aux chocs (objectif 1) plutôt que sur les déplacés de longue durée vulnérables. Ceci s'explique notamment par la limitation des ressources qui entraîne une priorisation des activités sur les nouveaux chocs et réponses d'urgence.

Les types d'assistances les plus fournies pour cette phase sont principalement les kits AME aux PDIs vulnérables (3 787) et les abris d'aménagement confectionnés pour 750 personnes afin de faciliter l'installation sur les sites de déplacés. Ces assistances ont davantage été fournies par les partenaires bénéficiant du Fonds Humanitaire dans les zones de Batangafo, Bakouma et Zangba (COOPADEM, FNHOD, JUPEDEC, et VISION ET DEVELOPPEMENT). Ces interventions ont aussi été menées par NRC à Zangba et le HCR à Bria, Baoro et Kaga-Bandoro. Il faut aussi noter que l'essentiel des assistances ont été réalisées en nature et l'utilisation du cash reste plutôt faible.

Malgré le contexte de financement difficile, il reste important de continuer à considérer dans la réponse les personnes les plus vulnérables affectées par les déplacements de longue durée pour améliorer leurs conditions de vie et de résilience.

L'assistance au retour, à la relocalisation ou à l'intégration locale vise prioritairement les PDIs sur sites pour faciliter la décongestion et la fermeture progressive des sites dans les zones comme Kaga-Bandoro, Bria, Bambari, Batangafo ayant connu une relative amélioration de la situation sécuritaire. Les retournés spontanés se retrouvant sans abris après le retour sont aussi pris en compte dans le cadre de cette assistance. L'intervention fournie est la construction d'abris faits de matériaux semi-durables avec la structure en briques cuites et la toiture en tôle, paille ou bambou. Les personnes assistées bénéficient aussi de kits AME pour faciliter leur installation au sein de l'abri construit.

Au premier trimestre 2025, 1 350 retournés spontanés et 995 PDIs sur sites ont bénéficié d'un abri de retour dans les zones de Bria, Nangha-Boguila, Baoro et Zangba. Les organisations ayant exécuté ces activités sont principalement l'OIM dans le cadre du projet d'appui au retour des PDIs du site de PK3 (Bria), DRC dans la zone de Nangha-Boguila, le HCR à Baoro et Vision et Développement à Zangba pour appuyer les retournés vulnérables n'ayant pas d'abris convenables. Avec la continuation des projets d'appui au retour de l'OIM à Bria, Kaga-Bandoro, Alindao, Batangafo et Bambari ; le HCR à Bria et Baoro et le projet FH de VD et CONCERN à Zangba, la cible d'abris construits devrait connaître une hausse au deuxième trimestre 2025.



Distribution de kits AME par Solidarités Internationales à Batangafo après des chocs récents – mars 2025



Distribution de kits AME par le HCR à Bouar auprès de PDI affectés par des chocs récents



Distribution de kits d'abris d'urgence par AIRD à Markounda après des chocs récents



Construction d'abris de retour par l'OIM à Kaga-Bandoro pour faciliter le retour des PDI des sites Mbella et MINUSCA



Construction d'abris de retour par OIM à Bambari pour relocaliser les PDI du site Minusca PK8



Limites et défis

- Le défi majeur au cours du premier trimestre 2025 a été l'interruption temporaire de certains projets liée à la suspension des fonds américains. Même si la plupart des organisations ont bénéficié d'une exception pour continuer les activités abris-AME, cette contrainte a considérablement ralenti la mise en œuvre des activités et réduit le taux de réponses. Ceci a particulièrement affecté les projets de construction d'abris dans les zones de retour mis en œuvre par des partenaires comme OIM, DRC, NRC, AIRD ainsi que dans une moindre mesure la réponse d'urgence aux chocs en complémentarité avec le RRM. L'incertitude persiste quant au renouvellement des projets d'urgence ou d'appui au retour financés par les fonds américains. La plupart des projets actuellement financés expirent au cours du second semestre 2025,
- Par ailleurs, le cycle 13 du RRM s'est terminé en fin avril 2025. Le consortium RRM ne fonctionnera plus sous sa forme actuelle. Ceci limitera les assistances d'urgence en AME puisque le RRM était le premier acteur d'urgence en RCA,
- Au-delà des problèmes de financements, des contraintes d'accès humanitaire dans les zones Sud-Est et Nord-Est ont limité la délivrance des assistances humanitaires d'urgence et transitionnels en abris-AME.

Perspectives

- Pour le deuxième trimestre 2025, il demeure important de renforcer le mécanisme de réponse rapide d'urgence aux chocs pour compenser d'éventuels gaps de réponses liés à l'arrêt du projet de réponse rapide d'urgence (RRM). Ces capacités de réponses devraient être renforcées surtout dans les zones Nord-Ouest (Ouham-Pendé, Ouham) et Sud-Est (Obo, Zemio) où les chocs connaissent une intensité croissante depuis le début de l'année.
- D'autre part, la saison pluvieuse a commencé de manière prématurée dès le mois de mai avec des zones connaissant des inondations incluant Bangui et Ombella-Mpoko. Il s'avère donc nécessaire de pré-positionner les kits d'urgence dans les zones les plus à risques d'inondations pour faciliter les réponses rapides aux sinistres et de manière flexible,
- Par ailleurs, les violences continues liées aux affrontements entre groupes armés ont entraîné la création de nouveaux lieux de regroupement / sites notamment à Alindao et Batangafo. Il est nécessaire de fournir des réponses en abris d'aménagement et kits AME aux PDI pour faciliter leur installation sur ces sites,
- Enfin, les menaces d'éviction persistent sur les sites dans beaucoup de zones du pays tels qu'Alindao, Bambari et Batangafo. Il est donc important de renforcer et continuer les projets d'appui au retour à travers la construction d'abris pour accélérer la fermeture des sites.